Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 63 (1954)
Heft: 5

Artikel: La tique
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-683682

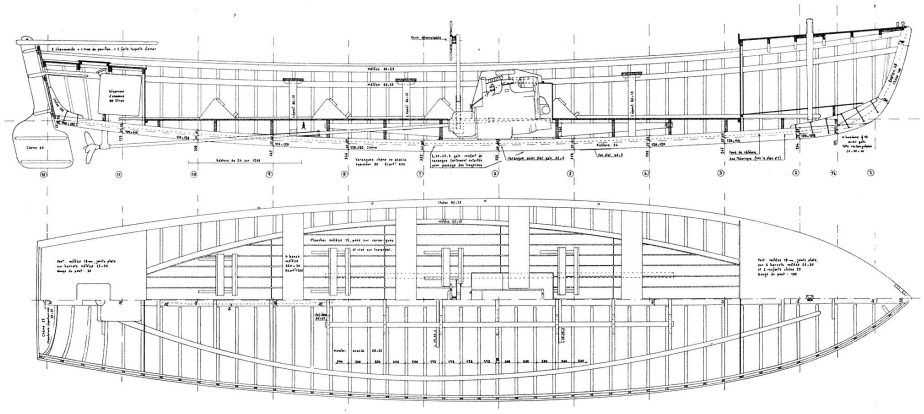
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Canot de sauvetage mixte, rames et moteur, dessiné par M. Henri Copponex (plan de construction). La roue de pilotage, au centre, peut se démonter lorsque le canot est mû à rames. Equipage (rames): 6 rameurs. Vitesse (moteur): 32 km/h. La section de Nyon est munie d'un canot de ce type, celle de St-Prex le sera cet été.

les sections tiennent et doivent tenir une place toujours plus importante dans les préoccupations des dirigeants centraux et locaux. Notons encore que la Société s'intéresse activement à encourager l'enseignement de la natation aux enfants des écoles.

Il est permis de dire qu'aujourd'hui comme jadis la Société de sauvetage du lac Léman remplit et fort bien une fonction importante et dont bénéficient tous les riverains que leur travail ou leurs loisirs conduisent fréquemment sur le lac. Le tableau des sauvetages effectués par des équipes de la société et annoncés par eux — et beaucoup ne le sont pas! — qui figure au Livre d'or de la société est d'ailleurs éloquent. La plaquette éditée à l'occasion du cinquantenaire de 1935 mentionne que de 1886 à 1934, on a enregistré 943 actes de sauvetage dont ont bénéficié 1523 personnes. Et il vaut la peine de publier le détail de cette éloquente statistique:

Ont été secourus:

153 barques, chalands, corsaires, radeaux, dragues occupés par 260 personnes;
116 chaloupes et bateaux à voile (260 personnes);
218 canots à rames, péniches, yoles (432 personnes);
83 vapeurs et canots à moteur;
52 barques, chalands, etc., non occupés;
8 chaloupes et canots à voile non occupés;
24 canots à rame non occupés;
5 avions;
1 ballon libre.

Sur les 1523 personnes secourues, 46 n'ont pas pu être ramenées à la vie.

Le rapport pour le 68e exercice de la société (1952-1953) mentionne de son côté que 13 actes de sauvetage furent officiellement enregistrés durant cette période, mais que l'on compte de nombreuses autres interventions que les sections, et on peut le regretter, ne jugèrent pas utile de porter à la connaissance du Comité central; c'est ainsi qu'Ouchy et Nyon, pour ne citer que ces deux sections, eurent pendant le même temps à leur actif 15 interventions non signalées la section d'Ouchy, et 7 celle de Nyon.

Ajoutons en terminant que la Société de sauvetage du lac Léman dispose, grâce à la générosité de bien des donateurs, de nombreux prix et médailles à attribuer chaque an aux actes les plus dignes de mérite.

Sections de sauvetage du lac Léman

(Président et téléphone d'appel)

Genève: M. Maurice Boggio, 7, rue de Zurich, Genève, (022) 32 58 52
Bellevue-Genthod: M. Sam Guichard, Port Gitana, Bellevue, (022) 8 42 30
Versoix: M. Charles Jung, Versoix, (022) 8 50 97
Coppet: M. René Delisle, Coppet, (022) 8 61 07
Nyon: M. Chs. Rindlisbacher, chemin de Prélaz, Nyon, (022) 9 54 20
Rolle: M. André Chevalier, Perroy; pour le **canot:** (021) 7 54 40 ou (021) 7 56 13
St-Prex: Société de sauvetage, section de St-Prex (M. Robert Cordey, (021) 7 61 61
Morges: M. René Friderich, Morges, (021) 7 21 77 ou 7 32 25
Ouchy: M. Chs. Blanc-Borloz, 70, avenue d'Ouchy, (021) 26 20 75, **Alarme:** (021) 26 22 12
Pully: M. Jean-Pierre Wutrich, Pully, (021) 28 14 65 ou (police) 28 24 21
Lutry: M. Maurice Conne, Lutry, (021) 28 10 43 ou 28 16 61
Villette: M. René Mange, Grandvaux
Cully: M. Ed. Bugnon, Cully, (021) 4 21 20 ou 4 21 67
Rivaz: M. Jean-Pierre Chevalley, (021) 5 84 31
St-Saphorin (Lavaux): M. Lucien Regamey, Chexbres, (021) 5 82 56 ou 5 38 30
Vevey-Sentinelle: M. William Schwarzmann, Chemenin s. Vevey, (021) 5 41 79
Vevey-Vétéran: M. Gilbert Anex, 12, rue du Chablais, Vevey, (021) 5 36 48
La Tour-de-Peilz: M. Willy Frautschi, 4, avenue G. Courbet, La Tour, (021) 5 23 74
Clarens: M. Jean-Pierre Dervey, Les Bouleaux, Clarens, (021) 6 36 50 ou 6 20 15
Montreux: M. Edouard Visinand, rue de Chillon, Territet, (021) 6 27 40
Territet: M. Ernest Weber, Territet, (021) 6 45 88
Villeneuve: M. Chs. Thomas, Villeneuve, (021) 6 80 09
Bouveret: M. Alfred Richon, Bouveret, (021) 6 91 19
St-Gingolph: M. André Bénét, St-Gingolph, téléphone Douane (021) 6 91 74 ou 6 93 20
Bret-Locum: M. Adrien Fornay, Bret-Locum, 14 - Meillerie 5
Meillerie: M. Henri Sache (Sumi), Meillerie, 14 - Meillerie 9
Lugrin-Tourronde: M. Maurice Pertuiset fils, Tourronde-Lugrin, 14 - Lugrin 10
Evian: M. François Dufour, Evian (police), 14 - Evian 450 ou Evian 107
Thonon: M. Camille Perroud, Thonon, 14 - Thonon 5.87
Sciex-Excenevez: M. Camille Pachoud, Inst. Sciex, 14 - Sciex 9 et 10
Yvoire: M. Roger Berthet, Yvoire, 14 - Yvoire 17
Hermance: M. P. Ruchti, Hermance, (022) 8 37 64 ou (poste) 8 37 20
La Belotte: M. Emile Jacques, Vésenaz (022) 5 03 34.

*

Président central: M. William Herren, 44, quai Gustave-Ador, Genève.
Secrétaire général: M. Marcel Mercanton, Cully, téléphone (021) 4 23 47.
Les postes de police ou de gendarmerie locaux ainsi que les postes de douane peuvent également être atteints dans toutes les localités.

Un parasite désagréable des champs et des bois

La tique

Il n'est de propriétaire de chien ou de chat qui ne connaisse les tiques dont sont trop fréquemment porteurs nos animaux domestiques. Depuis quelques années, les tiques semblent devenir plus fréquentes encore et il n'est pas rare, à la campagne, de les voir se fixer sur l'homme.

La tique, dit aussi tiquet, ou pou de bois, de son nom scientifique Ixode, est un petit acarien de la classe des arachnides et cousin en conséquence des araignées. Les tiques ou ixodes sont répandues dans le monde entier; on en connaît un très grand nombre de sous-familles et de genres, notamment dans les pays tropicaux ou en Amérique. Certaines d'entre elles peuvent transmettre à l'homme des maladies fort dangereuses comme la tularémie, la fièvre pourprée des Montagnes rocheuses ou celle du Colorado, le typhus de Sao Paulo ou celui du Kenia, la «Tick bite fever» (littéralement «fièvre par morsure de tique») ou encore, en Australie, une étrange paralysie ascendante dite «Tick paralysis», dont les effets rappellent beaucoup ceux de la paralysie infantile, mais disparaissent toutefois sans laisser de séquelle lorsque l'insecte qui l'a provoquée est enlevé en temps utile.

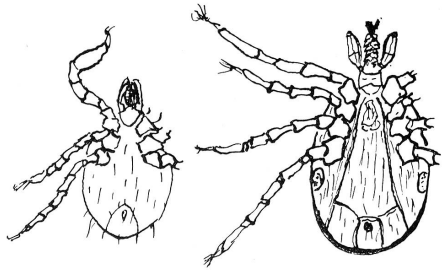
Nos tiques d'Europe occidentale sont moins redoutables, il ne semble pas qu'elles véhiculent de virus susceptibles de provoquer, chez l'homme en tous cas, des troubles graves. Leur piqûre s'accompagne toutefois d'une inflammation due à la salive — douée de propriétés anticoagulantes — qu'elles injectent dans la blessure qu'elles ont faite. Si on les retire violemment, d'autre part, leur rostre se brise et reste dans la plaie où il peut provoquer des infections plus graves.

Il est donc nécessaire de se rappeler que pour enlever une tique, tant sur l'homme que sur les bêtes, il ne faut jamais essayer de l'arracher, car l'acarien se cramponne et se rompt, mais le badigeonner au pinceau avec de la benzine ou de l'essence de thérébentine: l'insecte alors se détache de lui-même et tombe à terre où il est facile de le détruire.

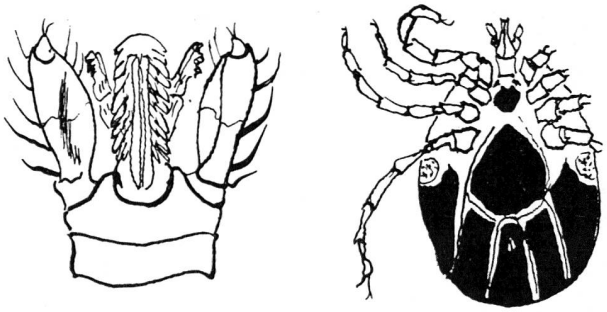
Les mœurs curieuses de la tique

Les mœurs des tiques sont extrêmement curieuses. Dans leur traité d'entomologie médicale et vétérinaire, Neveu-Lemaire, auxquels nous empruntons la plupart de ces détails, soulignent qu'au contraire de beaucoup de parasites, les tiques sont habituellement «ubiquistes», c'est-à-dire qu'elles s'en prennent indifféremment à toutes les espèces animales et qu'une bête — mammifère ou oiseau par exemple — peut être parasitée par plusieurs espèces de tiques simultanément.

La tique n'est d'ailleurs habituellement qu'un parasite temporaire ou intermittent. A tous les stades de son existence — de la larve à l'insecte adulte, car la tique passe par plusieurs états successifs — elle est «hématophage», c'est-



Une des tiques les plus répandues chez nous, l'«Ixodes ricinus». A gauche la larve, hexapode, face ventrale. A droite, un adulte mâle, face ventrale également, grossissement 20 fois environ. (Dessins d'après Neveu-Lemaire, Traité d'entomologie médicale et vétérinaire.)



Une autre tique fréquente dans nos bois, l'«Ixodes hexagonus» ou pou de bois. A droite l'insecte adulte mâle, face ventrale. A gauche, fortement grossis, le rostre et les palpes de l'insecte montrant tout l'appareil qui permet à la tique de s'aggriper si fortement à la plaie qu'elle a provoquée qu'elle se rompt plutôt que de lâcher sa victime. C'est la persistance de ce rostre dans la plaie après la mort de la tique qui peut provoquer des infections.

à-dire qu'elle se nourrit exclusivement de sang. C'est d'ailleurs la femelle qui est essentiellement parasite, le mâle, plus petit, et moins vorace, ne l'est qu'exceptionnellement.

Les tiques sont dotées par la nature de tout un appareil fort compliqué qui leur permet de se fixer à leurs victimes avec une force mal imaginable. Elles se cramponnent à l'aide des griffes et des ventouses terminant leurs pattes pendant qu'avec leur rostre elles provoquent une menue plaie où elles font pénétrer obliquement ce dernier; la disposition des denticules, des chélicères et des dents du rostre rend la fixation très solide, à la façon si l'on veut d'un véritable ancrage.

La ponte, très abondante, de la tique a lieu à terre ou sous des feuilles mortes. Chaque tique peut pondre plusieurs centaines et parfois même plusieurs milliers d'œufs, ensuite de quoi elle se dessèche et meurt. Au bout d'un mois, naît une jeune larve qui n'est dotée encore que de six pattes, alors que l'insecte parfait en aura huit, comme toutes les araignées, mais dont les mœurs sont déjà celles de l'adulte. Obéissant à son instinct, la minuscule larve monte aux herbes, s'y cramponne par les pattes postérieures et attend en agitant ses pattes antérieures qu'un animal vienne passer à leur portée. Elle s'y fixe — ce sera habituellement un animal de petite taille — lézard, oiseau, petit mammifère — s'y gorge de sang et retombe à terre au bout de quelques jours pour y accomplir une première mue d'où elle sortira, après quelques jours ou semaines, sous forme de nymphe, désormais octopode comme le sera l'insecte adulte. La nymphe ira se fixer sur un nouvel hôte, y séjournera le temps de se gorger à nouveau de sang, puis retombera à terre pour y subir après quelques semaines sa deuxième mue.

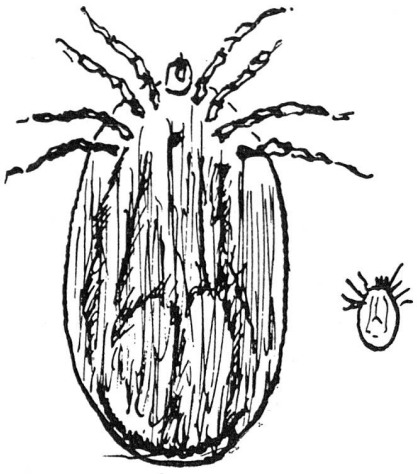
Devenue adulte, la tique possède alors des caractères sexuels distinctifs. La femelle ira se fixer sur un animal pour s'y nourrir, le mâle, lui, plus alerte, ira de femelle en femelle pour les féconder pendant qu'elles demeurent attachées à leur victime et mourra, sa tâche accomplie. Puis la femelle gorgée de sang se laissera retomber à terre une dernière fois pour y pondre et mourir à son tour. Le cycle entier n'est que de quelques mois, six mois, dans les conditions normales, pour le «ricin» ou tique des chiens, une des espèces les plus courantes de nos pays, ou pour l'*Hexagonus,* ou pou de bois, aussi fréquent.

Mais un des traits caractéristiques de cet étrange et désagréable animalcule est son extraordinaire résistance. A l'état de jeune, la tique peut demeurer très longtemps sans nourriture et sans que sa vitalité en paraisse le moins du monde affaiblie. Sa résistance au froid, à la chaleur et à la sécheresse comme à l'humidité est tout aussi grande et explique comment cet animal, malgré la brièveté de son cycle normal de vie, subsiste et prolifère de telle façon. Les dates principales de son apparition sous nos climats sont les mois de mai-juin et de septembre.

Un autre trait de la tique femelle, c'est sa faculté de se gorger de sang jusqu'à doubler de longueur et décupler de poids. Difficile à remarquer dans le pelage de l'animal lorsqu'elle vient de s'y fixer, elle y grossit très rapidement pour atteindre progressivement une longueur et une largeur qui la rendent fort apparente sous forme d'une manière de verrue gris-brun ou gris-jaune. Il en est de même sur l'homme d'ailleurs où la blessure qu'elle cause n'est la plupart du temps même pas perçue par la victime.

Quelques tiques de nos climats

Citons parmi les innombrables genres de tiques l'*Ixode ricinus,* dont le mâle mesure environ 2,5 mm de long sur 1,5 mm de large et la femelle, jeune, 4 mm de long sur 3 mm de large pour atteindre, repue et fécondée, 10 à 11 mm



Femelle fécondée et repue d'«Ixodes hexagonus» fortement agrandie (face ventrale). A droite, l'insecte grandeur nature.

de long sur 6 à 7 mm de large. D'un gris cendré tirant sur le brun ou le jaune, avec l'écusson du rostre et les pattes brun foncé luisant, la femelle prend, gorgée, une couleur blanc grisâtre. La larve et la nymphe sont fréquentes sur les lézards et les passereaux, l'adulte se trouve aussi bien sur les oiseaux que sur tous les mammifères sauvages ou domestiques sans oublier l'homme. Elle est répandue non seulement dans toute l'Europe, mais en Asie, en Afrique et en Amérique et doit son nom à sa vague ressemblance avec la graine de ricin. Elle peut inoculer semble-t-il des maladies au bétail et peut-être au chien. Il arrive également que l'insecte pénètre en entier sous la peau, ce qui rend évidemment son extraction infiniment plus délicate.

Proche du «ricin», l'*Ixodes hexagonus,* dont la femelle est presque identique et dont le mâle mesure 3,5 mm de long sur 2 mm de large, est d'un brun roux et a des pattes plus claires. On le trouve fréquemment sur les chiens de chasse, sur le bétail, sur les mammifères sauvages et notamment le hérisson, ainsi que sur l'homme. Il habite l'Europe, son évolution est la même que celle que nous avons décrite plus haut.

D'une autre sous-famille, le *Dermacentor reticulatus* est également une tique européenne, brun rouge, dont le mâle mesure de 5 à 6 mm de long sur 2,5 à 3 mm de large et la femelle, de même dimension à jeun, atteint repue, jusqu'à 16 mm de long sur 10 mm de large. Elle se trouve principalement sur le chien, le cheval et le mouton et n'a pas été signalée sur l'homme.

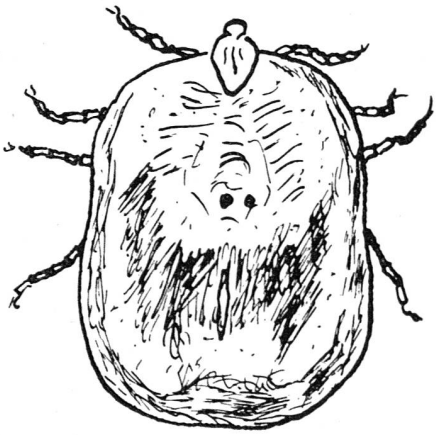
Le *Rhipicéphalus sanguineus* (ou *Brown Dog Tick*), cosmopolite, qui fait son évolution sur trois hôtes successifs, est fréquent dans les chenils et atteint l'homme également. Il pond de 1000 à 3000 œufs et l'espèce peut transmettre sous les Tropiques des maladies dangereuses.

Une petite tique ovale et plate comme la punaise, fréquente dans toute l'Europe, l'*Argas reflexus,* de 4 à 5 mm de long, hante surtout les pigeonniers et les poulaillers, mais s'en prend également à l'homme. Elle peut persister pendant des années dans des pigeonniers abandonnés. Il en est de même d'un autre Argas, l'*Argas persicus,* ovoïde, jaune terreux et tirant sur le noir violacé à l'état de réplétion, fréquent sur les poules et les oiseaux domestiques.

Mentionnons pour mémoire, puisqu'on ne le trouve qu'en Australie, le dangereux *Ixodes holocylus* responsable de la «Tick paralysis» dont nous avons cité en commençant les effets analogues à ceux de la poliomyélite chez ceux qu'il attaque.

Comment se débarrasser des tiques?

La destruction de la tique est difficile. Le débroussaillement est une des seules façons de faire lorsque la bête se multiplie de façon excessive. On peut également aider à sa destruction en procédant à la rotation des pâturages, à l'utilisation d'animaux comme pièges à tiques ou à l'importation d'ennemis naturels ou de parasites des ixodes. Le journal *Le pêcheur et le chasseur suisses,* qui s'est préoccupé l'été dernier de la multiplication des tiques, très néfastes aux chiens de chasse — leur morsure peut provoquer, par l'introduction d'un protozoaire, parasite dans le sang, une grave maladie canine, la piroplasmose — s'est adressée à la maison Geigy à Bâle pour savoir s'il existait un produit susceptible de prévenir l'infestation, il ne semble pas que ce soit le cas. Ce journal pense que l'emploi préventif de Néocidol ou du formosapol pourrait être utile pour les chiens. On en demeure principalement, pour l'instant, à l'enlèvement rapide de la tique sur l'animal — et sur l'homme! — en procédant comme nous l'indiquions plus haut, c'est-à-dire en touchant l'insecte avec un pinceau imbibé de benzine ou d'essence de térébentine et en s'abstenant de tenter de l'arracher de force. L'application d'un peu d'iode sur la plaie ne peut qu'être recommandée. (*T.*)



Femelle gorgée de sang du «Dermacenter reticulatus», face dorsale grossie 4,5 fois.

En souscrivant

UN PARRAINAGE-LIT
POUR UN ENFANT SUISSE

de dix francs par mois pendant six mois
(ou un versement unique de fr. 60.—)

auprès de nos sections de la Croix-Rouge suisse, vous permettez de venir en aide à des enfants de notre pays. Comptes de chèques de la Croix-Rouge suisse, services des parrainages:

Fribourg: IIa 231; Genève: I. 7845; Lausanne: II. 8700; Neuchâtel: IV. 2860; Sion: IIc 2340; Berne: III. 12966.